

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Bigot et Chatey, 24 novembre 1847](#)

Jean-Baptiste André Godin à Bigot et Chatey, 24 novembre 1847

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bailly, Jean \(1834-1902\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Chatey](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[24 novembre 1847](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Chatey](#)

Lieu de destination2, rue Chapon, Paris

Description

RésuméGodin explique qu'il a été satisfait de la qualité des fils de fer que Bailly, marchand de fer à Paris, avait demandés pour lui à Bigot et Chatey l'année dernière ; il commande 104 bottes de fils de fer très doux de bonne qualité,

espérant bénéficier d'un juste prix, et annonce qu'il paiera comptant.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Bailly \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bailly, Jean (1834-1902)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Éducation

Biographie Instituteur français né en 1834 à Ebersviller (Moselle) et décédé en 1902 à Hirson (Aisne). Jean Bailly exerce le métier d'instituteur à Porcelette (Moselle). Il quitte la Lorraine après l'annexion de la Moselle par l'Allemagne en 1871. Il est nommé instituteur à Artemps (Aisne) en mai 1872, puis en octobre 1872 à Montigny-Carotte (Aisne). Il est mis en disponibilité à sa demande en juillet 1878 pour prendre la direction des écoles du Familistère de Guise, où il vient avec sa femme, Charlotte Élisabeth Aubin, également institutrice. Il est ensuite instituteur à Ailles (Aisne) et à Hirson (Aisne).

Nom Chatey

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Commerce

Biographie Quincaillerie et commerce de métaux établi au 2, rue Chapon à Paris au milieu du XIXe siècle. Le commerce est intitulé Bigot et Chatey en 1847-1848 puis A. Chatey.

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 1 p. (143)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

La cuisinière a 3 fours qui me parait convenir a
 vos besoins avec fr 160 pour brûler la charbon
 160 pour le bois et fr 162 pour le bois et le charbon
 le semblable moins les deux fours inferieurs valent fr 31 en
 moins les cuisinières ont maintenant 3 ouvertures a
 la partie supérieure la cuisinière avec même
 dimension ayant que 3 ouvertures vous coûtera
 pour brûler le bois fr 113
 le ip^u fr 117
 avec 2 fours 122

Paris
 rue Chapon 2
 le 9^{bre}

Messieurs Bigot et Chatel^{rs}
 ayant été assez satisfait de la qualité
 des fils de fer que Monsieur Bailly est chargé
 de notre détail charge par nos derniers de vous
 demander pour moi malgré la légère différence
 de prix que vous m'avez vendue sur des
 que m'ont offerts je viens vous prier de
 m'expédier les quantités suivantes en fil de
 fer noir et en fer treis vous espérant que
 vous me les vendrez au plus juste prix du cours
 et avec la meilleure qualité possible savoir

- bottes n° 12 19 20 22 24 25 26
- 3 9 12 14 12 14
- 10 1/2 bottes en tout

je vous payerai comptant sous treucept
 et la remise d'usage, prompte caprice 2 1/2 fr

divers
 26

Monsieur Oudin
 le peu de temps que nous m'avez consacré
 a votre dernière visite ne m'a pas permis de
 penser a vous donner un souvenir du prix
 verbal que je vous achète sous pli et auquel
 je tiens seulement de penser peut-être déjà trop
 difficile a vous communiquer mais pourrait-on enlever
 les motifs au sieur Dagon et supprimer un gardien
 dont la mission ne sert a rien